

nantes-citoyennete.com

Le Conseil de développement de Nantes Métropole

Délégation "Territoires de vie quotidienne"

Contribution d'Henri BOURGEAU

Réhabilitation du Bas Chantenay et notamment du site des carrières des Brasseries de la Meuse

Points de consensus :

Du point de vue urbanistique, il est communément admis que l'entrée à Nantes le long de la rive nord de la Loire est un site qui a vocation à structurer la ville. En effet, ce site accueille le visiteur et est articulé autour du sillon de Bretagne, tout en faisant face à l'Ile de Nantes.

D'un point de vue géographique et historique, l'importance de Sillon de Bretagne n'est pas assez mise en valeur. Cette arête rocheuse en granite longue de 150 km aboutit à Chantenay. Sa présence sous la Loire a créé la possibilité d'un gué qui a été le premier franchissement de l'Estuaire de la Loire depuis les temps historiques et a permis l'installation sur la rive Nord d'un oppidum gallo-romain. Par la suite, le premier pont de bois, puis de pierre, a relié Pirmil à Nantes et la Vendée à la Bretagne.

Depuis le début des années 2000, la ville de Nantes est confrontée à la problématique de l'aménagement de cette zone, fortement dégradée du fait de la diminution des activités industrielles et portuaires. Après un processus de sélection, elle en a confié l'étude en 2004 à l'architecte néerlandais Pierre Gaultier (voir Presse-Océan des 30 11 04 et 24 10 05).

Initiatives individuelles

Nouveau Nantais depuis 2000, j'ai tout de suite vu que la ville « tournait le dos au fleuve ». J'ai milité contre cet état de fait au sein du Conseil de développement et de l'Université permanente. Je me suis focalisé sur l'un des éléments de Chantenay, le plus mal en point : les carrières des brasseries de la Meuse, à l'abandon depuis 15 ans à l'époque.

Voici la chronologie de mes observations.

En 2003, j'ai eu l'occasion de découvrir à Bouguenais le réaménagement de la carrière de la Roche Ballue. A son ouverture en été 2003 sous forme de baignade publique, elle a rencontré un succès foudroyant, aucune autre installation de ce genre n'existant dans l'agglomération Nantaise.

A partir de là, j'ai essayé de mobiliser aussi bien l'atelier d'initiatives citoyennes auquel j'appartenais à l'Université permanente, que le Conseil de développement, plaidant pour une installation similaire aux carrières de la Meuse à Chantenay, en pleine ville de Nantes et pas loin du tram 1.

Début 2004, j'ai entamé une série de visites : à des habitants significatifs du quartier (Associations diverses) et aux services de l'urbanisme de la ville. J'ai été bien accueilli par les habitants, très sensibles à ce projet. Par contre à l'urbanisme on m'a dit qu'un grand projet était en cours d'étude, sans me permettre d'en rencontrer les promoteurs. Pourtant, en juin 2004, la ville avait préempté le terrain des brasseries de la Meuse, convoité par un promoteur, « pour y mener un programme de logements et d'activités » (Ouest France du 9 6 04).

Le 2 juin 2004, j'avais déposé une contribution écrite sur ce sujet auprès de la commission « Développement sportif » du Conseil de développement. Il en est résulté un bref tiret à la page 5 (« shopping List ») de l'avis du Conseil sur le Sport de septembre 2004. Presse-Océan du 20 11 04 titre « la ville veut réconcilier le Bas Chantenay avec la Loire », mais constate qu'il s'agit d'un projet « à peine esquissé ».

En décembre 2004, j'ai écrit à Marie-Françoise Clergeau, adjointe aux sports de la municipalité pour lui exposer mes idées, sans recevoir de réponse. J'ai donné une interview à Presse-Océan le 27 12 04 et à Ouest-France le 21 01 05. Toujours pas d'écho.

L'épisode suivant se situe en octobre 2005 : un grand article de Presse-Océan (24 10 05) nous annonce que l'architecte Pierre Gaultier « planche sur les sites de la Meuse, Bougainville et Chevreul », après avoir été sélectionné par la ville. Mais il n'a pas été possible d'avoir accès à lui. Après un dernier essai pour mobiliser mes amis de l'Université permanente jusqu'en mai 2006, j'ai donc abandonné la partie, seul contre tous.

Entre-temps (2006-2007), les « Roms » ont investi les carrières, puis ils en ont été délogés.

A lire Presse-Océan du 27 11 08, les choses n'ont guère avancé puisque Pierre Gaultier réfléchit toujours et se donne de 15 à 20 ans pour conclure le chantier. Dans un encadré, il est précisé que deux options s'offrent pour le site des carrières de la Meuse : soit le laisser vide, comme simple lieu de promenade, soit « se mesurer à sa force spatiale » sans faire de compromis. Nous voilà bien avancés... Quant à moi, je garde toujours en tête mon option de baignade publique.

Proposition

J'estime que le nouveau Conseil de développement, renforcé par l'apport des citoyens volontaires, a gagné en force pour intervenir à nouveau. Je suggère que, sous forme de « mise à niveau », la délégation « Territoires et vie quotidienne » demande à être informée du devenir des études portant sur l'ensemble du quartier Bas Chantenay.

Henri BOURGEAU